

lyse –, mais il faudra aussi et surtout souligner la qualité d'un ouvrage qui, dans des limites restreintes, ressaisit les grandes directions d'une pensée. La section consacrée à la morale est à cet égard la plus réussie : l'A. distingue les différentes dimensions de la morale cartésienne (épistémique, provisoire, « morale des Lettres ») et articule finement la réflexion sur la liberté et ses apories à la question de « force d'âme » et des différences de nature qui, au-delà de la morale rationaliste d'inspiration stoïcienne, ramène au thème crucial de l'union de l'âme et du corps (p. 173), à la théorie des passions et, *in fine*, à ce modèle de liberté incarnée qu'est la générosité.

Olivier DUBOUCLEZ (Université de Liège)

- PERETTI, François-Xavier de, *Descartes*, Paris, Ellipses, 2018, 255 p.

Conformément à l'esprit de la collection « Pas à pas », cet ouvrage se donne pour but d'introduire à l'œuvre de D. en laissant de côté les querelles de commentateurs pour proposer une interprétation globale de la pensée cartésienne. Le fil conducteur retenu dans le présent ouvrage est à la fois pertinent et original : la question de la liberté, son « intime conviction » qui est comme l'autre versant de la certitude cartésienne (p. 7-8) et de la recherche du vrai. Le livre se construit dès lors autour des « affranchissements » que ce fait premier de la liberté appelle et nourrit : affranchissements à l'égard « du monde et de la culture », « de l'erreur », « du doute » et enfin « de l'irrésolution et de l'emprise de nos passions ». Au sein de ce cadre original, l'exposé se fait toutefois plus consensuel, la nécessité d'introduire à la pensée cartésienne de façon globale et exhaustive reprenant inévitablement le dessus. La présentation de l'A. est volontiers synthétique, économe en citations (ce que l'on peut parfois regretter) et constitue un exposé d'une grande qualité pédagogique, qui revient sur les motifs attendus et/ou passages obligés et délaisse certains points plus polémiques (la *mathesis universalis* donnée comme équivalente à « mathématique universelle » et « science universelle », p. 87), tout en éclairant plus vivement d'autres problèmes (voir les pages très claires sur « les idées matériellement fausses », p. 105-110). On soulignera aussi l'intérêt des réflexions sur la biographie de D. (p. 17-33), qui appartiennent au cadre préalablement posé, et la manière dont l'A. y retrouve cet appétit de liberté que l'œuvre transcrita conceptuellement. On regrettera peut-être que certains aspects de la métaphysique cartésienne ne soient pas davantage approfondis, ce qui, même dans une visée pédagogique, pouvait sembler nécessaire – ainsi l'interprétation du *cogito* comme performatif, appuyée sur l'idée d'« inconsistance existentielle » de Hintikka, qui supposait peut-être de mieux distinguer les rapports entre énonciation et pensée au sein du *cogito* (p. 157-159). Il reste que le présent ouvrage est dans l'ensemble d'une grande justesse et constitue un outil pédagogique intéressant, avec les limites propres à ce type de présentation (qui, c'est manifeste, tiennent moins à la liberté de l'A. qu'au format et aux contraintes de la série).

Olivier DUBOUCLEZ (Université de Liège)

- POCHON-WESOLEK, Françoise, *Descartes à la lumière de l'évidence. Exercice spirituel et controverse*, Paris, L'Harmattan, 2018, 175 p.
- POCHON-WESOLEK, Françoise, *Descartes, penseur pré-critique ou platonicien ?* Paris, L'Harmattan, 2018, 238 p.

Le premier de ces deux volumes, dont le contenu n'a rien à voir avec le sous-titre, prétend développer l'idée selon laquelle, pour D., il n'est pas possible de douter de l'évidence, sans jamais définir ou problématiser cette notion, sans même faire état de la